

COMMUNICATIONS.

TYPES ETHNIQUES DU RHODOPE,

PAR M. E.-T. HAMY.

Le laboratoire d'anthropologie du Muséum a reçu dernièrement de l'École française d'Athènes, par l'intermédiaire de M. Seure, des crânes recueillis dans le sud de la Bulgarie au cours de fouilles importantes exécutées de juillet à octobre 1899.

Ces crânes proviennent d'un tumulus appelé *Doukhova-Moghila* (*tumulus de l'Esprit*), situé sur les derniers contreforts du Rhodope, à 19 kilomètres S.-O. de Philippopoli. Le tumulus lui-même était vide⁽¹⁾, mais sur la plate-forme qui lui sert de base, on a trouvé des ustensiles de bronze et d'argent, des statuettes, une dizaine de chars dont on a pu reconstituer le meilleur, et un certain nombre de squelettes d'hommes et de chevaux. Près d'un des chars gisait une monnaie de Licinius (premier quart du iv^e siècle).

Les squelettes humains, au nombre d'une cinquantaine, étaient ensevelis dans un tuf blanchâtre, friable, à 0 m. 75 environ de la surface du sol. Les crânes étaient en assez bon état de conservation, et l'on put mettre de côté les deux meilleurs pour notre collection.

M. Seure, qui conduisait les fouilles et prépare un travail d'ensemble sur leurs résultats, a bien voulu me faire savoir que les rites funéraires, dont il a étudié les manifestations à Doukhova Moghila, appartiendraient plutôt à des Scythes qu'à des Thraces, et il me demande si l'examen anthropologique des deux pièces envoyées par lui confirme plus ou moins sa manière de voir.

Par malheur, on ne sait à peu près rien des caractères physiques des anciens Thraces, et je ne puis que répéter ce que disait à ce sujet John Beddoë, en 1878, à l'Institut anthropologique de Londres : « . . . *What sort of people the Thracians were, ethnologically, is quite unknown* . . .⁽²⁾ ».

On n'est pas mieux renseigné d'ailleurs sur les anciens Scythes, dont l'ethnogénie ne repose actuellement que sur des considérations linguis-

(1) Il y a quarante ans, en effet, qu'on cherche en cet endroit.

(2) J. BEDDOË, *On the Bulgarians* (*The Journ. of the Anthropol. Instit. of Great-Britain and Ireland*, vol. VIII, p. 232, 1878).

tiques⁽¹⁾. Iraniens de langage, ils ressemblaient sans doute aux autres Iraniens, comme d'autre part les Thraces, parents des Illyriens et des Ligures, devaient offrir les traits de ces derniers.

Or, au point de vue de la morphologie crânienne, l'Iranien est toujours plus ou moins dolichocéphale, tandis que le Ligure se distingue par une brachycéphalie plutôt exagérée. Le Scythe aurait donc offert une dolichocéphalie plus ou moins accentuée, tandis que l'ancien Thrace aurait été franchement brachycéphale.

Il arrive justement que les deux types allongé et raccourci se juxtaposent à Doukhova-Moghila; l'un des crânes envoyés par M. Seure ayant un indice céphalique de 78.2, tandis que, sur l'autre, ce même rapport s'élève à 85.1.

I

Ce dernier (n° 2), un crâne d'adulte du sexe masculin, est tout à la fois un peu raccourci d'avant en arrière (diamètre antéro-postérieur, 0 m. 175) un peu dilaté en largeur (diamètre transverse maximum, 0 m. 149) et surélevé du vertex (diamètre basilo-bregmatique, 0 m. 144); ses trois indices sont représentés par les chiffres 85,1, 82,8 et 96,6.

Presque toutes les mesures de largeur sont sensiblement augmentées sur cette pièce; le diamètre bi-auriculaire, en particulier, s'élève à 0 m. 129. Les diamètres frontaux atteignent, le minimum, 0 m. 104, le maximum, 0 m. 126, ce qui est en rapport avec la persistance de la médio-frontale encore ouverte dans toute son étendue. Le diamètre bi-temporal atteint 0 m. 142, le bi-occipital seul garde des dimensions moyennes (0 m. 112).

L'étude des courbes donne des renseignements analogues; la transverse est un peu allongée dans sa portion sous-auriculaire; l'antéro-postérieure et l'horizontale, au contraire, diminuent d'une quantité exactement égale.

La face ne s'écarte par aucune de ses proportions générales des moyennes de Broca; toutefois l'indice orbitaire se montre sensiblement plus élevé (86,4), la cavité correspondante étant moins élargie dans le sens transversal. Le squelette facial est surtout peu accidenté, les fosses et les bourrelets qui les séparent étant relativement adoucis, les molaires relativement lisses et aplaties; toutes les dents saines et blanches étaient encore en place,

(1) Cf. H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe d'après les écrivains de l'antiquité et les travaux des linguistes*, Paris, 1889, in-8°, t. I, p. 223 et suiv. — L'auteur de ce très savant ouvrage a recueilli dans les chapitres II et III du livre II tout ce que l'on sait des Scythes et des Thraces, et l'on ne trouve dans les 76 pages de son texte aucun renseignement précis sur les caractères physiques de ces deux anciens peuples.

d'un volume moyen et commençant seulement à user quelque peu leurs tubercules.

Le maxillaire inférieur est robuste, ses branches montantes s'élèvent sous un angle qui dépasse un peu l'angle droit. Le menton est triangulaire, les angles mandibulaires sont fortement extravésés.

II

La seconde tête du tumulus de Boukhova est mésalicéphale avec des sinus frontaux renflés en demi-cercle, des bosses un peu vagues, situées assez bas, et des courbes fuyantes qui montent obliques vers un bregma surélevé (diamètre basilo-bregmatique, 0 m. 141) ou s'effacent doucement vers les tempes. Les pariétaux, plutôt longs (0 m. 132), aux saillies mal circonscrites, commencent à se souder l'un à l'autre au lieu d'élection; quelques petits wormiens s'égrènent dans la lamboïde et l'occipital recourbe rapidement, vers une base vigoureusement sculptée, son écaille que coupe en travers l'épais bandeau osseux qui remplace la protubérance externe. Les temporaux sont presque complètement ossifiés sur leurs bords; les arcs zygomatiques, bien détachés, sont très apparents; enfin les apophyses mastoïdes se font remarquer par leurs dimensions insolites.

Ce crâne présente des dimensions supérieures à tous égards aux moyennes crâniométriques de Broca. Il est sensiblement plus long (diamètre antéro-postérieur, 0 m. 188), et plus haut (diamètre basilo-bregmatique, 0 m. 141), et ses dimensions en travers, parfois un peu plus larges (diamètre transverse maximum, 0 m. 147; de bi-auriculaire, 0 m. 128), sont le plus souvent égales (diamètre frontal minimum, 0 m. 100; diamètre frontal maximum, 0 m. 125; diamètre bi-temporal, 0 m. 139) et une fois même (diamètre bi-occipital, 0 m. 120) inférieure à celles auxquelles je les compare. Les circonférences horizontale (0 m. 531) et antéro-postérieure (0 m. 521) sont avantageuses; la transversale demeure médiocre.

La face, élargie dans ses deux dimensions, est surtout allongée dans le sens de la hauteur (ophryo-alv., 0 m. 96); le diamètre bi-zygomatique, qui s'élève à 0 m. 137, détermine un indice facial de 70.1. L'indice orbitaire est de 87.5; l'indice nasal reste à 40. C'est que, si les cavités des orbites quadrilatères, et fort obliques, ont des dimensions ordinaires, le nez est à la fois long (0 m. 51) et étroit (0 m. 23); la mâchoire supérieure se dilate quelque peu en travers et l'inférieure, profondément déformée par la résorption de ses molaires⁽¹⁾, projette fortement en avant un menton relativement pointu.

(1) Il ne reste d'autres alvéoles que ceux des incisives, des canines et de la première prémolaire gauche.

Les dents qui restent en place à la mâchoire supérieure sont de volume médiocre et en partie cariées ⁽¹⁾.

		CRÂNES DE RHODOPE.	
		N° 1	N° 2
Capacité crânienne		?	?
Circonférence horizontale		531	520
Diamètre	antéro-postérieur	188	175
	transverse	147	149
	basilo-bregmatique	141	144
	frontal maximum	123	126
	frontal minimum	100	104
Hauteur de la face	bi-orbitaire externe	109	110
	bi-zygomatique	137	134
Nez	longueur	96	88
	largeur	55	50 ?
Orbite	longueur	22	25
	largeur	33	33
Indices	longueur-largeur	40	37
	hauteur-longueur	78,2	85,1
	hauteur-largeur	75,0	82,8
	facial	95,9	96,6
	nasal	70,1	65,6
	orbiculaire	40,0	50,0
		82,5	86,4

III

Il n'est pas sans intérêt de faire observer que les deux crânes du IV^e siècle, dont on vient de relever les traits les plus caractéristiques, ne s'écartent pas sensiblement des crânes de date bien postérieure, qui ont servi de base aux spéculations de Schreiber et de Kopernicki, de Hovelacque et de Beddoë, de Tikhomirof et de Virchow ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Les premières grosses molaires et la première prémolaire droite sont presque détruites.

⁽²⁾ Cf. SCHEIBER, *Tabelle mit den Maassen von 5 Bulgarenschädeln* (*Verhandl. der Berlin. Gesellsch für Anthropol.* Jahrg. 1873 s. 94). — KOPERNICKI, *Sur la conformation des crânes Bulgares* (*Rev. d'Anthrop.*, t. IV, p. 68-96, pl. IV-V, 1875). — A. HOVELACQUE, *Sur deux crânes Bulgares* (*Bull. Soc. d'Anthrop.*, 2^e sér., t. X, p. 426-429; 1875). — J. BEDDOË, *On the Bulgarians* (*The Journ. of the Anthropol. Instit. of Great Brit. and Ireland*, vol. VIII, p. 232-238, 1879). — TIKHOMIROF, *Tcherepa* (*Bolgarî Anthropologičeskaia Vlistavka*, t. III, p. 371, 1879). — R. VIRCHOW: *Über die Anthropologie der Bulgaren* (*Verhandl.*, Jahrg. 1886, s. 112-118). — Id., *Über einen Schädel aus einem... Grabe in Bulgarien* (*Ibid.*, Jahrg. 1889, s. 25-28).

Parmi les cinquante-cinq sujets, décrits par ces savants anthropologues à Bukarest, à Berlin, à Moscou, à Paris ou à Londres, on en distingue cinq ou six ayant un indice moyen voisin de 84, et qui pourraient se grouper, semble-t-il, autour de notre *premier type* du Rhodope. Les quarante-neuf autres crânes, dont l'indice commun est 77,8, se rattacheraient de même plus ou moins intimement à notre *second type*. Ces rapprochements, qu'autorise d'ailleurs l'analyse des types descriptifs de ces divers auteurs, et d'Isidor Koperņiċki en particulier, prennent une importance considérable, puisqu'ils permettent de supprimer définitivement la terminologie ethnique de ce savant, qui avait soulevé des difficultés sans nombre.

Il ne saurait plus être question, en effet, de *Bulgare pur* ou de *Bulgare mêlé de Slave*, puisque les deux types auxquels ces noms avaient été donnés, sans raison décisive⁽¹⁾, se reconnaissent maintenant dans des sépultures antérieures de plusieurs siècles aux invasions qui ont amené Bulgares et Slaves dans la péninsule balkanique.

Le vrai Bulgare, dit avec raison Abel Hovelacque, paraît n'être qu'un Tatar ayant échangé sa langue pour une langue slave⁽²⁾.

Et il ajoute qu'«après leur établissement au Sud du bas Danube, les Bulgares se sont mêlés à des populations bien différentes». Or on ne retrouve que d'une manière accidentelle dans le peuple bulgare actuel l'élément mongoloïde évoqué par Hovelacque. Les envahisseurs ont été absorbés en Bulgarie, comme partout ailleurs, par des autochtones dont on avait généralement méconnu les caractères⁽³⁾ et que les fouilles du Rhodope nous montrent établis au cœur du pays, plusieurs siècles avant les grands mouvements de peuples d'où est sortie la nationalité actuelle.

⁽¹⁾ KOPERŃIĊKI n'avait d'autre raison de nommer *bulgare pur* huit des onze crânes qu'il décrivait que celle qui se tirait de la nationalité apparente de ces sujets, préparés presque tous à l'hôpital Colza, à Bucarest. Quant aux trois autres, dits *bulgares mélangés*, ils lui avaient paru présenter, et à un degré plus ou moins fort, ce qu'il appelait «les caractères connus du type brachycéphale» slave. (*Op. cit.*, p. 68 et 74.)

⁽²⁾ A. HOVELACQUE (*loc. cit.*, p. 429).

⁽³⁾ BEDDOË observait cependant qu'il était difficile d'admettre que les guerres et les ravages qui ont continuellement désolé la péninsule pendant tant de siècles, et qui ont cependant laissé subsister un reste des anciens Macédoniens, aient totalement détruit les Thraces de l'Hémus et du Rhodope. Et il rappelait que le colonel James Baker avait retrouvé dans cette dernière montagne une tribu Erghné qui lui paraissait correspondre aux anciens Agrianes (*loc. cit.*, p. 232).